MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Jacob W. Engelbracht à Carrie B. Harris, Gustave Hoffman à Mary Di Maggio, Henry R. Naumann à Christine M. Jacques, Chs Passarien à Marie Rossignol, Samuel Hayes à Frances Germany, Arthur H. Piqué à Katie Schoekley, Benj. H. Stern à Dora Gainsbugh, Ardoneph Baum à Rosa Moses, Chs Fortune à Estella Baptiste

NAISSANCES — Mmes D. Palmisas, un garçon ; E. Lemle, une fille ; J. Wilgand, Jr, un garçon ; R. Terrapnoid, une fille ; S. Call, une fille ; W. J. Harris, une fille ; W. J. Enkstoce, une fille ; J. O'Leary, un garçon.

DÉCÈS—Olivia Brown, 27 ans, 820 Homer ; J. Clancey, 80 ans, 2307 Erato ; Mme Elizabeth C. Nebel, 22 ans, 324 S. Galvez ; Nancy Vassallo, 2 ans, 4204 Magasin ; C. Bender, 75 ans, 1320 Joliet ; J. Schultz, 51 ans, Hôpital de Charité ; J. H. Marks, 88 ans, 1628 Marengo ; J. Keely, 46 ans, Hôpital de Charité ; F. Murray, 55 ans, Hôpital de Charité ; E. Willis, 54 ans, 1953 Perdido ; Cordelia François, 49 ans, 1222 Bourgogne ; Katie O'Neil, 3 ans, 619 Race ; J. Frank, 42 ans, 417 S. Rempart ; A. Redmond, 17 ans, 917 Toulouse ; E. Lee, 34 ans, 2205 Foucher ; Rose Channell, 74 ans, 3716 Camp ; Vve Auguste Simeon, 60 ans, 1608 N. Miro ; Sarah G. W. Copeland, 34 ans, N. O. Sanitarium ; J. Nelson, 4 mois, 400 Howard ; F. Pryos, 45 ans, 621 Harmony.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Opelousas Mercantile Co. vs Morgan Louisiana & Texas Rlwy, action en dommages de $500 02.

Louisa Capetillo vs Manuel Capetillo, demande de divorce.

Aycock, Frank, Alvis Co. vs Frank Susan, confession de jugement de $133 05.

Jacob Maas vs Francis Miller, séparation de corps et de biens.

The Gold Mine Planting Co. vs Frank Rouseo, réclamation de $150.

W. W. Jones vs Jas McKenzie, attachement de $200.

Mme Lavinia Tippinger vs Frederick Tippinger, séparation de corps et de biens.

Successions ouvertes :

Emma Katie Noll, Barbara L. Kerner, Mme W. E. Long, Anton Winborn.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Belle Annix, attaque et blessure ; Irma Brooks, larcin ; Frank Roy, actes de violence.

Condamnation :

Albert Gardner, larcin, 30 jours d'incarcération.

Acquitté :

Mme Joséphine Layer, actes de violence.

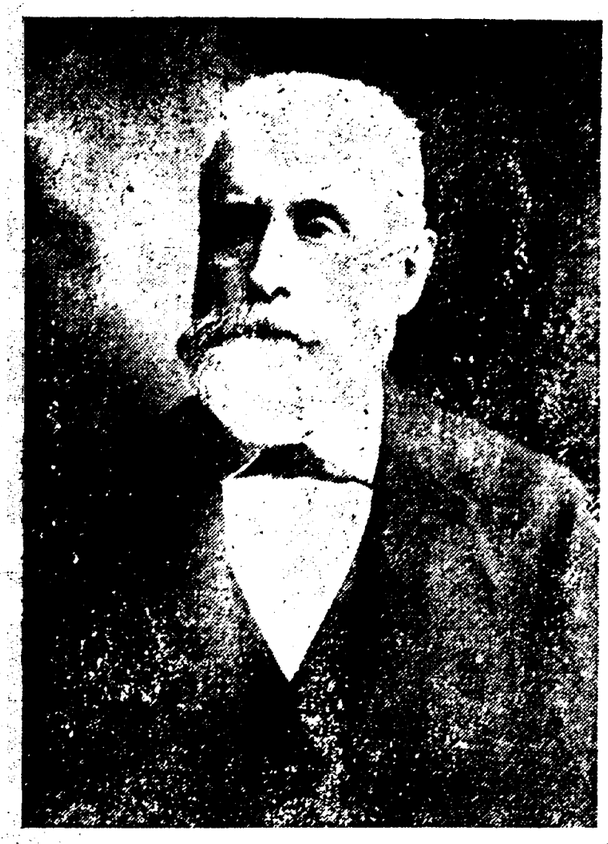
FAITS DIVERS.

Entre amis.

Thomas Murphy et Joseph Bennett, deux matelots du vapeur "Dictator" confortablement installés dans leur cabine l'autre nuit, se se sont disputés vers minuit et ont décidé de vider immédiatement leur querelle à coups de poings. Ils ont promptement gagné le quai à l'angle des rues Tchoupitoulas et Jackson et, nus jusqu'à la ceinture, ont engagé le combat.

Il a été rude, car lorsque le caporal Cearns et l'agent de police Flanaghan sont arrivés à cet endroit quelques instants après les deux athlètes gisaient sur le sol. Les agents les ont conduits au poste voisin et quand ils ont comparu hier matin devant le recorder leur aspect indiquait à n'en pas douter que la rencontre avait été sérieuse.

Murphy et Bennett ont déclaré qu'ils étaient toujours amis, et le juge Fogarty reconnaissant que le combat avait été loyal, qu'il n'y avait ni vainqueur ni vaincu, et qu'il n'y avait personne dans la rue au moment de la lutte, a acquitté les prévenus.



M. J. M. VERGNOLLE.

Chevalier de la Légion d'honneur,

Président de la Société.

Bal de la Société Française

De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Il n'est pas de Société à la Nouvelle-Orléans plus soucieuse des traditions que la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans: depuis sa fondation, qui remonte à soixante-quatre années jamais n'a-t-elle dévié ne s'est-elle écartée de la voie que lui avaient tracée ses créateurs.

Une des initiatives que prenaient ceux-ci tous les ans, c'était d'organiser une fête quelconque dont le produit dût grossir le fonds de réserve de leur œuvre. Depuis longtemps déjà, c'est un bal qui se donne et qui a deux heureux résultats, car s'il vaut à l'institution quelques gros sous, il vaut aussi à la jeunesse une fête où elle vit d'aimables heures—à une époque où la danse est très en honneur, à une époque où le rire se promène sur tous les visages, où la joie, la gaieté sont dans tous les cœurs, l'époque heureuse du Carnaval.

C'est hier soir qu'a eu lieu le bal de la société, dans la salle de l'Union Française, décorée avec goût, avec art pour la circonstance des couleurs françaises et américaines et de plantes vertes.

A onze heures, aux accords d'un brillant orchestre, M. J. M. Vergnolle, ayant à son côté le consul de France, et précédant ses co-sociétaires et les présidents des diverses sociétés françaises de la ville, les invités tous de sa société, a traversé la salle de bal pour se rendre dans une autre salle, où un magnifique banquet était servi.

On sait quelle gaieté règne à toutes les réunions françaises. A celle d'hier, elle a été bruyante, communicative, intarissable. M. Vergnolle, le consul de France et tous ceux qui ont pris la parole en ont joué : ils ont trouvé des mots charmants pour exprimer leur pensée, traduire leurs sentiments ; et quand a sonné l'heure de regagner le *home, le sweet home*, l'heure où viennent à ceux qui ne dansent plus des visions de lit, le bal battait son plein. Nous ne jurerions pas que les intrépides valseurs et valseuses ne pirouettent pas à cette heure.

Voici la composition des divers comités de service hier soir :

Comité d'Organisation.

J. M. Vergnolle, Président ; M. Majeau, Vice-Président ; A. Casteix, Trésorier ; C. Fabarès, Henri Maumus, I. L. Amardeil, J. Dubos, W. Gomez, J. Domecq, J. Soulabere, L. Geié, J. Arteight, F. Colomès, A. Le François.

Comité de réception.

J. B. Casteix, président ; H. Bruzeau, L. Bruzeau, René Borel, Paul Cassagne, J. R. Chaignaud, Jr, G. E. Champon, Maurice Dufour, Jules Dazet, Emile Denier, Pierre Ducos, Olivier, Durac, Honoré Fontan, Louis Ferran, Léon Geié, Jr, Jos Kerlermann, Victor Lafroque, Armand Quilho.

Comité de la Salle.

John Grand, président ; Jean Barthe, Eug. Camors, G. J. Chabert, Ls. Cressend, Ls. Dazet, Théophile Dutrey, C. F. Graf, J. L. Artigues, Germain Igau, Eug. Ravain, Hte. Ravain, Jr., Eug. Reynaud, Urbain Sanuqué, Jr., L. R. Sassinot, Jr., Alexis Tomassi, Michel Vallon, Edouard Braquet.

Entre autres invités citons :

Le consul de France, M. Véran Dejoux, le maire, M. Behrman, les présidents de toutes les sociétés françaises, le Commandant et le Commissaire du navire français Californie, les docteurs Fourguette, Tusson, Laurans, Meraux, Courret, Capdau, MM. Amardeil, Albert et Victor Tujague, Mmes V. Dejoux, Breton, Garsaud, A. Tujague, Amardeil, Maumus, et Mlle Alice Tujague.

L'éloge funèbre de l'Hon. Don Caffery.

Au nom du comité nommé par l'Association du Barreau de la Louisiane, M. Edgar H. Farrar, président, annonce que par entente avec la cour suprême de l'Etat il sera donné lecture des résolutions adoptées par l'Association en mémoire de l'honorable Donelson Caffery le 9 février 1907 à onze heures du matin dans la salle de ce tribunal.

Commencement d'incendie.

Un employé de la Orleans Ice Manufacturing Company ayant laissé tomber une chandelle allumée entre deux réservoirs, hier entre neuf et dix heures du matin, un incendie a éclaté. Les pompiers sont répondu promptement à l'alarme et ont éteint les flammes en peu d'instants.

Les dommages n'ont été que d'environ $50.

Mort d'un vieux résident français.

Dimanche dernier est décédé un des plus anciens résidents français de la ville, M. Adolphe J. B. Savare, et c'est au milieu d'un grand concours de monde qu'ont été célébrées ses obsèques, le lendemain.

M. Savare était domicilié à la Nouvelle-Orléans depuis le 1er janvier 1853 ; il avait quitté le Mans, département de la Sarthe, France, dont il était originaire bien des années avant, le 10 juin 1832 ; et c'est rue Bourbon, près de la rue du Canal, qu'il est mort après y avoir vécu 38 ans.

L'excellent homme avait toujours mené une vie active, laborieuse : aussi laisse-t-il d'honorables souvenirs, un nom respecté. Les suprêmes consolations de la religion lui ont été apportées par un père Jésuite, et c'est au cimetière St-Louis, avenue de l'Esplanade, qu'il a été enterré.

Tous les vieux Français qui le connaissaient ont accompagné son cercueil jusqu'à sa demeure dernière : ils tenaient à rendre ce pieux devoir à celui, qui, avec eux, représentait à la Nouvelle Orléans la vieille France, celle des jours lointains qu'ils avaient connue, aimée ensemble et vers laquelle leur pensée ne se tournait jamais sans en être profondément remués, émus.

Le diamant de Bertha Rawlings.

Le grand jury a entrepris de déchiffrer l'énigme qui entoure la disparition du diamant qui ornait la bague de Bertha Rawlings, mais il est douteux qu'il puisse arriver à une conclusion.

On sait qu'après l'arrestation de l'individu qui l'avait volée la bague avait été saisie par la police comme pièce à conviction, et qu'après les procédures préliminaires, lorsqu'elle a été présentée à la cour civile de district on s'est aperçu que le diamant avait été remplacé par une pierre fausse.

Le grand jury s'est occupé aussi d'autres affaires, car il n'a entrepris son enquête sur la substitution du diamant en question qu'un certain temps après être entré en séance, à onze heures du matin.

Accident fatal.

Hier vers une heure de l'après-midi un accident fatal est arrivé à l'angle des rues St-Patrick et Orléans. Chas W. Henson, surintendant de Dunn, Philbrick et Cie, des entrepreneurs chargés des travaux des égouts du canal Orléans, en maniant des fils électriques, a reçu un choc qui l'a tué sur place.

John Meehan, un des ouvriers, en voulant secourir Henson, a également reçu un choc, mais il n'a eu que la main brûlée. Henson était âgé de 27 ans et demeurait avec son beau-frère Albert Dillon, rue du Canal 4910.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Daniel Berry à Chas. Lacoume 7 terrains, Iberville, Bienville, Avenue Carrollton, David, $4450.

Vve Frank Dore à Geo. Jurgens terrain, Avenue Howard, Calliope, Baronne, Dryades, $2050.

National Realty Co. Ltd. à E. A. Carrère, 8 terrains, Robertson, Claiborne, Montégut, Féliciana, $1,500.

Philip Gardina à Francisco Di Gangi, terrain, Hôpital, Chartres, Ursulines, Decatur, $1,400.

M. et Mme Arsene Perrilliat à Board of Commissioners of the Port of N. O., terrain, Thoupitoulas, Joséphine, Water, Jackson, $3,500.

Suc. O. C. Blandin à Mme Jules Videau, portion, Champs-Elysées, Robertson, Français, Villeré, $2,425.

Mme Paul Cazalot à Teutonia L. & B. Co., terrain, Annonciation, Calhoun, Laurel, Audubon Park, $1,000.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1,000.

Jean B. Esnard à Dominique Reso et al, portion, Bourgogne, Esplanade, Rempart, Kerlerec, $3,825.

W. W. Handlin à E. A. Carrère, 2 terrains, Champs-Elysées, Français, Tonti, Rocheblave, $550.

Nos Concessions Comme Prix

Sont dans toutes les bouches en ville, caractérisant notre Vente de Liquidation Semi-Annuelle l'événement de bargains de la saison en Complets d'Hommes et de Garçons.

Complets pour Hommes

$7.50 $10 $15

Prix Réguliers $10, $12, $15, $18, $20 et $25.

COMPLETS POUR GARÇONS et ENFANTS

$2.50 $3.50 $6

Prix Réguliers $3, $4, $5, $6, $8 et $10

PARDESSUS pour HOMMES et GARÇONS

Notre réduction dans cette ligne vous étonnera. Il faut qu'ils soient vendus et nous avons réduit les prix en conséquence.

COSTUMES DE RIGUEUR

Ne nous oubliez pas pour vos **Costumes du Carnaval**. Tout ce qui est nécessaire à des prix réduits.

H. B. STEVENS & CO.,

LIMITED,

Fabricants et Fournisseurs de Vêtements

710-712 RUE DU CANAL.

Seuls Agents pour les Chapeaux Knox

15 nov—6m—ven mar dim

Encouragement.

Le comité de l'Union Progressiste dit du service des trains et des postes, qui a demandé le concours des autorités, des corps commerciaux et autres de la Louisiane et des Etats voisins dans le mouvement tendant à obtenir du gouvernement fédéral la création d'une nouvelle division postale dont le chef-lieu serait la Nouvelle Orléans, reçoit de toutes parts des lettres de félicitations et d'encouragement.

Le gouverneur Blanchard, un congressiste du Mississipi, l'Union Progressiste de McComb City, et d'autres ont promis leur concours.

ETAT TRIMESTRIEL —DE LA— Banque des Citoyens De la Louisiane,

DEPARTEMENT DE BANQUE.

A la clôture des affaires le 31 janvier 1907.

ACTIF.

Prêts sur demande	$621.674 97	
Prêts et escomptes	839.528 26	
Surtrages garantis	27.560 00	
Bons, actions et sécurités	153.102 30	
		1,651 865 53
Propriétés foncières		158 093 04
Dû de banques et banquiers	366.597 71	
Chèques du Clearing House, monnaie courante et cents	298 825 69	
		665 423 31
		$2.475 981 88

PASSIF.

Fonds capital payé	380.200 00	
Surplus	319 800 00	
	700.000 00	
Profits indivis, moins dépenses payées	39.770 80	
		$739 770 80
Dû à d'autres banques et banquiers	170.961 65	
Dividendes non payés (incluant dividende No 6 payable sur demande)	16.221 00	
Dépôts individuels	1,568 928 43	
		1.736 211 08
		$2 475 981 88

Je jure solennellement que le rapport ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.

S. A. TRUFANT
Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Souscrit et assermenté pardevant moi ce 31me jour de janvier 1907.

EDGAR GRIMA,
Notaire.

Nous, les soussignés, comité nommé pour examiner le montant dans la vette de la banque, l'avons examiné et trouvé correct, disons, $2798,825.60 deux cent quatre-vingt dix huit mille huit cent vingt-cinq dollars et soixante cents.

PETER TORRE
FRANK VATTER,
A. A. LELONG.

1er fév—1f

Au Pénitencier.

Boots Cornelius, un noir condamné à perpétuité pour meurtre dans la paroisse de Tangipahoa, et Emile Huff, condamné à vingt ans de travaux forcés pour meurtre dans la paroisse de Livingston, sont partis hier matin pour le pénitencier de Baton Rouge, sous la garde d'un député-shérif.

DÉCÈS.

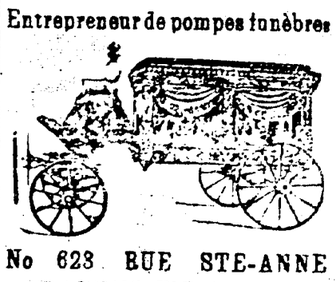
LACOSTE—Décédée jeudi 31 janvier 1907, à 4 heures a. m., MARY LACOSTE, épouse bien-aimée de George J. Colomb, âgée de 29 ans, native d'Alger. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi 1er février, à 2 30 heures p. m., de la résidence de de son beau-frère J. Saberville, 329 avenue Atlantique, Alger.

PUJOS—Décédé jeudi le 31 janvier 1907 à 6.15 heures a. m., FRANK PUJOS, âgé de 45 ans. Les parents et amis de la famille ainsi que les officiers et membres de la Loge Mécanique No 126, K of P, sont invités à assister aux funérailles, de sa dernière résidence rue Hennessy, entre les rues Ste Anne et Dumaine, ce vendredi matin à 11 heures.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,

ENTREPRENEURS EN

Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Ville-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans

30 sept—1 an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 5 55 heures a. m. Le train local pour Newcastle à 3 55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6 35 p. m.

BUREAU DES BILLETS,

207 RUE ST-CHARLES.

AVIS SPECIAUX.

BANQUE DES CITOYENS DE LA Louisiane—A une réunion du Bureau des Directeurs, le 29 janvier 1907, un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sur le stock capital a été déclaré payable vendredi, le 1er février 1907, des gains des derniers six mois.

S. A. TRUFANT
Caissier.

31 jan—31 au 6 fév inc

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—Nouvelle Orléans, 1er janvier 1907—L'élection annuelle pour sept Directeurs de cette Banque, devant servir durant l'année courante, aura lieu à la maison de Banque, le LUNDI, 4 février 1907, de midi à 2 heures p. m.

S. A. TRUFANT, Caissier

1 jan—1 au 4 fev—inc

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le "South Draw" du Lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad près du phare de la Pointe aux Herbes est maintenant ouvert à la navigation. Conformément avec les plans pour la reconstruction du "North Draw" du lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, comme ils sont approuvés par le Secrétaire de la Guerre, ledit "North Draw" sera fermé pour le passage des bateaux, du 18 novembre et restera fermé pendant une période de 120 jours. Les navigateurs se serviront du "South Draw" sur le lac Pontchartrain pendant que le "North Draw" est fermé.

D. D. CURRAN
Directeur Général du New Orleans & Northeastern R. R.

17 nov—

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St-Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.

6 sept

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES

MODERNE, A L'EPREUVE DU FEU, DE PREMIERE CLASSE.

Pouvant recevoir plus de mille pensionnaires.

PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN.

Nouveau restaurant au rez-de-chaussée.

Jardin des Palmes et Colonades.

Bains Electriques, Turcs, Russes et ordinaires.

A. R. BLAKELY & COMPANY, Limité, Propriétaires.

1er nov—6m

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 300 r.

On recherche, dans un intérêt de famille :

M. Benjamin Reingard, âgé de 7 ans, né en Alsace-Lorraine.

L'adresse de MM. :

James Berkelman, S. M.
Jean Pierre Etchebaster, S. M.
Joseph Passama, S. M.
Fernand Eugène Renouard, S. M.

Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur les héritiers de Mme Alexandrine Benetrix, née Castay.

oct—1905

PETITES ANNONCES.

LES commandes sont promptement exécutées. "Orphia West", 912 bâtisse Hibernia. Phone main 110. 30 jan—1 sem

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières-jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

dont lui avait parlé Hippolyte Bouche — quand une longue et maigre silhouette se dessina à une centaine de mètres, gesticulant, sabrant l'air d'un en-tout-cas puis, s'arrêtant quelque secondes pour porter les mains à sa poitrine....

Et dans ce fugitif temps d'arrêt, la marquise de Rysdale reconnaissait.... madame Ermeline Malhardy !

Mais la femme du notaire restait aussitôt, gesticulant de belle ; et la marquise distinguait à présent qu'elle grimaçait terriblement — ce qui était, du reste, sa façon d'éclater de rire.

Le premier mouvement de madame de Rysdale avait été de s'écarter mais une curiosité plus forte que sa volonté, un pressentiment, la clouaient assez longtemps sur place pour que madame la notairesse l'eût aperçue aussi ; et elle se mettait alors à courir, en clamant déjà des choses que la marquise ne comprenait pas, mais qui ne pouvaient être relatives qu'à l'événement du jour.

Aussi ne bougeait-elle plus ; puis faisait elle même quelques pas vers la notairesse,—personnage qu'elle avait toujours considéré comme secondaire et ridicule, mais qui ne lui était pas absolument antipathique, en raison même de l'antipathie que lui inspirait son mari. On rencontre ainsi, sur cette terre, des êtres que l'on ménage, qu'on flatte on ne sait pourquoi, comme si quelque chose de mystérieux vous faisait sentir qu'ils pourront vous être utiles à un moment donné.

—Ah ! ma chère marquise !... ma chère madame de Rysdale.. cette fois, voyez-vous, c'est vraiment trop joli ! .... Jamais.... jamais, jamais on n'avait vu chose pareille ! .... Et il faut vraiment être mon imbécile de mari !....

Madame Malhardy éclatait encore de rire !.... Mais elle était furieuse et, en prononçant ces mots, sabrait toujours l'air de son en-tout-cas, comme si cela avait dû retomber sur les épaules de "son imbécile de mari !"

—Pardonnez-moi, chère madame.... je vous parle de tout cela "ex abrupto," sans m'informer de votre santé.... et sans vous demander par quel heureux hasard je vous rencontre.... à Mantes.... Ah ! çà.... serait-ce que vous venez donner vos soins à la duchesse ? ... Et la nouvelle se serait-elle déjà répandue à Paris ?

—Quelle nouvelle, ma chère madame Malhardy ? prononça le plus correctement du monde la marquise en lui pressant bien gentiment la main.

—Alors.... vous ne savez rien ?

—Que voulez-vous que je sache, chère madame.. et amie ? ajoutait-elle d'un ton presque affectueux : je me trouve ici par le plus grand des hasards.... et la plus absurde des sottises.... Je devrais être en train de rouler vers Dieppe ! Je suis descendue à Mantes pour acheter un livre à la bibliothèque de la gare.... il paraît que le train n'avait qu'une minute d'arrêt, alors que je m'imaginais en avoir cinq ou six devant moi..... Et j'étais comme une âme en peine, ainsi que vous voyez, à tuer le temps.... jusqu'au passage du prochain train.... Mais je ne m'en désole plus, puisque cela m'aura fourni l'occasion et le plaisir de vous rencontrer, d'apprendre de vous .... quelle nouvelle enfin ?.... Et à quel propos me parlez-vous de votre mari ?.... de la duchesse ?.... Que se passe-t-il donc ici ?....

—Ce qui se passe.... ma chère dame !.... s'exclama la notairesse, en se frappant les mains ; ce qui se passe.... Mais je ne peux pas vous raconter cela sur une route....

Elle l'entraînait vers la gare, où, en un recoin de la salle d'attente, elle lui contait enfin, avec un mélange de rires, de cris, de larmes presque, et surtout de rageuse ironie, "le dernier tour de Me Malhardy."

—Si cela peut s'appeler un tour, ma chère dame !.... Et lui qui se prétend un Parisien fini, qui a toujours la raillerie aux lèvres, qui accablerait tout le monde sous le ridicule, de ses bons mots !.... Savez vous de quoi il vient de se mêler ?.. Ah ! Dieu ! quelles gorges chaudes on va faire à la chambre des notaires, quand on saura que l'un de ses membres les plus influents, ou du moins se croyant tel, a fait l'accoucheur.... la sage-femme cette nuit ! En vérité, ne trouvez vous pas cela admirable ?...

—Mais.... mais auprès de qui, madame ? interrogeait imperturbablement la marquise.

—Eh ! ne devinez-vous donc pas que c'est auprès de sa chère amie, madame la duchesse de Ponte-Novo ?

—Elle !.... N'est-elle donc pas dans son château de Normandie ? .... Et ne lui ai-je pas entendu dire que c'était dans deux ou trois semaines seulement ?....

—En Normandie !... ma chère dame !.... Mais elle est toujours par monts et par vaux quand elle va faire des enfants.... Moi aussi, je me figurais qu'elle était tranquillement à Sartreville, après en avoir éloigné, comme il était convenable, sa ribambelle de filles.... Et quand Me Malhardy n'est pas rentré chez lui, hier au soir, à Montmorency.... où nous avons notre villa, madame la marquise.... bref, quand minuit, puis une heure, puis deux heure, ont sonné.... puis que le jour est venu, sans que Me Malhardy se fût même donné la peine de m'envoyer une dépêche.... du diable, madame la marquise, si j'aurais cru que, cette fois encore, c'était madame la duchesse de Ponte-Novo qui était cause de ce dérangement ! ..

"Bref ! ce matin, ne songeant aucunement à madame la duchesse de Ponte Novo, et bien persuadée que mon mari avait fait des frasques cette nuit — ce que je n'admets pas, madame la marquise, car je le lui ai toujours dit : "Si tu as le malheur de découcher.... je fais du scandale ! ...." Bref, je tombe à l'étude... Et là, qu'est-ce que j'apprends ? .... qu'on n'avait pas beaucoup plus de nouvelles de Me Malhardy que moi-même.... On l'avait vu, voilà tout .... on l'avait vu, rouge comme une écrevisse.... haletant, refusant de jeter les yeux sur son courrier.... demandant seulement s'il n'y avait pas des choses urgentes .... un détraquement complet, quoi !

"Heureusement, il avait envoyé de Mantes, pour aviser son premier clerc qu'il avait passé là bas un acte important. Donc, il était allé à Mantes hier. Comme, par-dessus le marché, il avait regardé l'indicateur dans son bureau, à la page 32...page 32, madame !.... il ne m'en a pas fallu davantage, madame la marquise, pour avoir la conviction qu'il était retourné .... ou qu'il allait retourner à Mantes....

"Aussi, je n'ai fait qu'un bond jusqu'à la gare Saint-Lazare... Et je l'ai surprie, chère madame, au moment où il reprenait le train.... Et cet homme si fin, si adroit, qui se croit mille fois supérieur à moi.... et à toutes les femmes, chère madame !.... j'ai voyagé en même temps que lui, à six mètres de lui.... et je l'ai vu descendre ici !.... et j'étais sur ses pas, chère madame..... Et je m'apprêtais à leur tomber dessus à tous les deux.... car pour être si empressé, si fou.... il fallait bien qu'il y eût quelque histoire de femme.... j'avais envie de leur casser mon en-tout-cas sur les épaules, madame la marquise....

"Mais j'ai préféré agir avec prudence ... j'ai voulu lui prouver que j'avais autant de finesse que lui.... Je me suis donc contentée de le suivre, à une centaine de mètres de distance.... et j'ai pénétré tout tranquillement, chère madame, dans un hôtel, où il a installé lui même..... la duchesse !....

—La duchesse de Ponte Novo ?

—Mais oui, chère madame, puisque je me tue à vous l'expliquer : madame la duchesse de Ponte-Novo qui, d'après le peu de paroles que j'ai pu surprendre, s'est trouvée si violemment indisposée, hier, en wagon, qu'il a fallu la descendre en tout hâte .... Et mon mari était là.... sur le quai.... pour la recevoir.... comme par la plus grand des hasards ! Et vous imaginez comme il s'est mis en quatre : courant à Paris, de Paris à Mantes .... de Mantes à Paris .... ramenant Mme Lejars.... télégraphiant à des médecins qui ne venaient pas .... Ah ! quand je vais enfin me trouver ce soir, en face de lui, comme je vais m'en donner, madame la marquise ! Et je crois bien qu'en une fois je me moquerai de lui comme il n'a pas pu se moquer de moi durant toute sa vie !.....

—Vous ne l'avez donc pas vu ?

—Eh .... Je m'en serais bien gardée, dès que j'ai eu découvert la chose .... J'étais sur ses pas, je n'avais plus qu'à franchir une pièce.... Mais il m'a suffi de distinguer sa voix et quelques paroles qui lui adressait la duchesse, pour être fixée.... Et je m'en retourne bien vite chez moi.... avec de quoi rire pour toute une année !

—L'enfant.... l'enfant est donc né ?....

—Cette nuit.... ce matin.... je ne sais pas au juste.

—Et c'est.. est ce encore ?...

La notairesse répondit d'abord par le plus vibrant éclat de rire qui eût jamais secoué sa désagréable face ; puis

—Eh ! que voulez vous qu'elle ait, chère madame, notre petite duchesse ?.... Est-ce qu'elle est capable de donner le jour à autre chose qu'à des filles ?....

—Vous dites ? ... vous dites bien.... une fille encore ?.... reprit la marquise ne parvenant pas à dominer complètement sa fièvre.

A continuer